

Bulletin

Canadian Historical Association - Société historique du Canada

Inside/Sommaire

De la mémoire historique des jeunes Franco-qubécois d'héritage Canadien-français	1-2
Editors' Note - N.D.L.R.	3
Sources of History / Histoire et sources	3
Publications / Les publications	4
The J.B. Harley Research Fellowships in the History of Cartography.....	5
The IHR Mellon Fellowships for Dissertation Research in the Humanities, 2003-2004	5
Graduate Scholarships in Native Newcomer History	5
In Memoriam / Décès	6-7
A Canadian Sojourner in Japan by Michael Behiels	8-9
News from the Departments / Nouvelles des départements	10-13
Dishonouring the Graduates by Gil Troy	14
Membership? by Beverly Lemire	16-17
Call for Papers and Conferences / Appels de communications et conférences	18-20
Prizes / Prix	21-24

DE LA MÉMOIRE HISTORIQUE DES JEUNES FRANCO-QUÉBÉCOIS D'HÉRITAGE CANADIEN-FRANÇAIS

Présentation d'une recherche

Jocelyn Létourneau

Titulaire

Chaire de recherche du Canada en histoire et économie politique
du Québec contemporain, Université Laval

À une époque où l'on affirme volontiers que les jeunes ne connaissent à peu près rien de l'histoire du Québec, il est de bon ton de vérifier jusqu'à quel point ce diagnostic est vrai. Encore faut-il procéder de manière adéquate en enquêtant sur l'état de leur réflexion historique plutôt qu'en se contentant de simplement mesurer l'étendue de leurs savoirs factuels à l'aide de sondages.

C'est pourquoi, au lieu d'éprouver les intéressés par l'entremise d'une série de questions circonstancielles, nous avons invité un peu plus de 400 jeunes du secondaire, du collégial et de l'université à s'élancer intellectuellement, par l'entremise d'une courte dissertation, sur l'énoncé suivant : « Présentez ou racontez, comme vous la percevez, la savez ou vous vous en souvenez, l'histoire du Québec depuis le début. »

Le résultat de l'enquête, circonscrit à la région de la capitale québécoise, est fascinant par ce qu'il révèle de la vision de l'histoire du Québec assumée et restituée par les jeunes Québécois d'héritage canadien-français — puisque c'est de ce groupe dont il s'agit. Loin d'être pauvre et incohérente, cette vision est en effet emballée et structurée. Elle témoigne de l'assimilation ample d'un récit de l'aventure québécoise — celui du « peuple abandonné, reclus, se redressant mais toujours hésitant à s'accomplir » — dont on se demande comment il a pu imprégner l'esprit des jeunes et, surtout, pourquoi il s'y maintient de manière apparemment indéfectible alors même que ses assises, tant scientifiques que politiques, sont ébranlées par les avancées de la recherche historique et par la situation globale du Québec contemporain.

Certes, on peut penser que l'école y est pour quelque chose. C'est en effet en ce lieu que, souvent, se forment ou se consolident certaines représentations particulières de l'aventure québécoise. Dans notre recherche, nous avons donc essayé de voir comment et jusqu'à quel point le milieu scolaire, du secondaire à l'université, est propice à l'assimilation du « récit mélancolique de l'histoire québécoise » — car c'est ainsi que nous qualifions la narration étudiante dans notre étude.

Mais l'école n'explique pas tout. Nous avons donc décidé de chercher plus loin réponse à notre question du : « Pourquoi ce récit ? », et notamment du côté de la mémoire historique à laquelle se raccrochent sciemment, indifféremment, spontanément ou machinalement les Franco-Québécois d'héritage canadien-français lorsqu'ils se rapportent à leur passé ou se le racontent.

Editorial Policy Politique éditoriale

The CHA *Bulletin* is published three times a year by the Canadian Historical Association. Notices, letters, calls for papers and articles of two pages or less, double-spaced, are welcome on topics of interest to historians, preferably accompanied by a translation into the other official language. Deadline for submissions of articles etc. for the next *Bulletin* is the following:

31 January 2003

We reserve the right to edit submissions. Opinions expressed in articles etc. are those of the author and not necessarily the CHA. Direct correspondence to:

Bulletin,
Canadian Historical Association,
395 Wellington Street, Ottawa,
Ontario, K1A 0N3
Tel.: (613) 233-7885
Fax: (613) 567-3110
E-mail: cha-shc@archives.ca
Web Site: www.cha-shc.ca

Le Bulletin de la S.H.C. est une publication bilingue qui paraît trois fois par année. Les articles, les notes et les lettres de deux pages ou moins, dactylographiés à double interligne et portant sur les sujets d'intérêt pour les membres, sont les bienvenus, de préférence accompagnés d'une traduction. La rédaction se réserve le droit de couper ou de modifier les textes soumis. Les opinions exprimées dans les articles ou les lettres sont celles des auteurs. La date limite de tombée des articles pour le prochain *Bulletin* est :

31 janvier 2003

Veuillez acheminer toute correspondance au **Bulletin,**

Société historique du Canada,
395, rue Wellington, Ottawa,
Ontario, K1A 0N3
Tél. : (613) 233-7885
Télécopieur : (613) 567-3110
Courrier électronique : cha-shc@archives.ca
Site web: www.cha-shc.ca

Editors/Rédacteurs : John Willis

Peter C. Bischoff

Contributing Editors/Collaboratrices :

Caroline-Isabelle Caron

Ruth Sandwell

Amanda Spencer

Translation/Traduction :

Edwidge Munn

Layout/Mise en pages : Robert Ramsay

Nous soumettons en effet que le récit de l'aventure québécoise proposé par nos répondants est largement charpenté par les topiques et thématiques de la mémoire historique collective de ce groupement par référence, mémoire nourrie par une intertextualité au sein de laquelle le propos savant est loin d'être primordial quand il n'alimente pas lui-même, par certaines de ses productions, cette mémoire.

Entre l'histoire et la mémoire franco-québécoise d'héritage canadien-français, il y aurait donc une sorte d'enchevêtrement narratif qui constituerait le fondement d'une conscience historique collective forte, conscience elle-même génératrice de puissants effets d'attraction et de conformation identitaire à l'égard desquels les jeunes, notamment, seraient pratiquement sans moyens.

Cette hypothèse, dont nous avons tenté d'établir la justesse dans notre étude, nous apparaît excitante et déprimante tout à la fois du point de vue de l'éducation historique des jeunes. Si elle nous permet en effet de comprendre pourquoi nos répondants ont proposé un récit de l'aventure historique québécoise plutôt que n'importe quel autre récit, elle nous oblige aussi à prendre acte de l'importance conditionnante de l'environnement sociétal large dans la formation d'une mémoire et d'une conscience historiques collectives chez les jeunes. Or, les conséquences d'une telle prise en compte ne sont pas insignifiantes. Elles nous mettent devant un ordre de questions implacables au titre duquel figurent les deux suivantes :

- est-il envisageable au pays du Québec de s'exiler d'un « pensable historique » et de remodeler la conscience historique collective, celle des jeunes en particulier, autour d'une vision rénovée de l'aventure québécoise ?
- dans quelle mesure l'enseignement de l'histoire peut-il contribuer à modifier les matrices historiques et mémorielles au creux desquelles s'élève la vision du passé préconisée par les jeunes Franco-québécois d'héritage canadien-français ?

Les réponses que nous nous sommes permis d'avancer relativement à ces questions sont les suivantes :

- compte tenu des effets cumulatifs de renforcement, dans la classe, dans l'espace public et dans la société en général, d'une vision et d'un récit de l'aventure québécoise, il est vain d'espérer la formation à court terme, chez les jeunes Franco-Québécois d'héritage canadien-français, d'une conscience historique différente de celle qu'ils ont assimilée ou se sont donnée dans le sillage de leur éducation, de leur socialisation et de leur circulation dans une communauté de communication ;
- l'enseignement de l'histoire, dans la mesure où l'on tiendrait compte du fait que les jeunes ne sont pas vierges de représentations historiques mais porteurs d'une vision de l'histoire organisée autour d'un certain nombre de structures métaphoriques, de matrices basiques, de noyaux narratifs et de conventions d'énonciation, pourrait ébranler, dans ses certitudes puissantes mais fragiles tout à la fois, un régime de vérité historique. Pour ce faire, il faudrait toutefois, comme l'a implicitement reconnu le Comité Lacoursière, que les enseignants à qui l'on confie le mandat hautement important d'éduquer les jeunes à l'histoire aient été sensibilisés — et soient effectivement sensibles — à une autre histoire possible de l'aventure québécoise et ce, de manière à la présenter aux jeunes.

Il découle de notre étude — présentée ici sur un mode hautement simplifié et rapide — un constat majeur : c'est dans la mesure où la société québécoise dans son ensemble reviendra sur son expérience passée pour la revoir à l'aune d'une nouvelle histoire que les jeunes pourront passer prochainement à un autre régime historial et mémoriel et que, sur cette base, ils se feront fiduciaires d'un avenir dégagé de certains empiètements narratifs désuets.